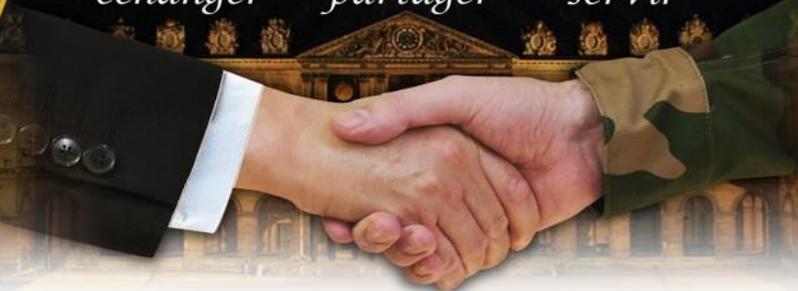




ad honores

échanger partager servir



DETERMINATION

EDITORIAL

Trois mois après le début d'une nouvelle année, chargée d'incertitudes, le comité éditorial est heureux de vous présenter ses vœux et ce deuxième numéro d'Ad Honores. Il est le fruit d'un long travail et nous tenons à remercier tous ceux qui ont contribué à la qualité de votre trimestriel.

La richesse de cette production est le résultat d'une détermination sans faille de chacun des membres du comité éditorial. Détermination qui n'est possible que parce que le but à atteindre est clairement défini : informer les réservistes citoyens de l'actualité du Gouverneur militaire de Paris et, plus largement, de tout ce qui est en lien avec l'Armée de Terre.

La détermination est souvent la reine de toute bataille –chaque militaire peut l'affirmer– car vouloir vaincre est ce qui rend la victoire possible, à défaut de la rendre certaine.

La pandémie mondiale à laquelle nous faisons face, et dont les conséquences sont désastreuses tant d'un point de vue humain, économique que politique, nous pousse à rester déterminés et lucides.

Suite page 2



Général Bruno Dary, président du Comité de la Flamme

« Les réservistes citoyens sont de bon niveau et ont le sens du service et de la Nation. »

Page 3

Dans votre bulletin...

Editorial..... 1

Les conférences du GMP

● L'Agence de l'Innovation de Défense 7

Actualités

- Colloque du CDEC : L'imprévisibilité 10
- Bicentenaire de la mort de l'empereur Napoléon 1^{er} 12
- Le Noël des soldats de l'opération Sentinelle 13
- Hommage au plus jeune engagé du 132^e R.I.C. qui choisit le Soldat Inconnu 14
- Orange et ses réservistes s'engagent 15
- Le Bleu de France : mobilisation des réservistes citoyens 15
- L'actualité des armées de terre étrangères 16
- In memoriam 17

Les Délégations Militaires Départementales

● DMD 78 18

● DMD 91 20

Le coin culture et divertissement

- Petit guide des bérets de l'Armée française 21
- Les GMP dans l'Histoire : Billotte et la bataille de France 22
- Lu pour vous 24

Chancellerie

● Chancellerie..... 25

EDITORIAL

(suite de la page 1)

La détermination s'inscrit dans le temps long : il est nécessaire de s'économiser et de franchir les étapes les unes après les autres. N'hésitons pas, par ce message, à accompagner les jeunes qui évoluent au sein d'un monde en constante mutation. Celui qui est déterminé trouvera toujours « sa » voie et participera ainsi à la construction d'un nouveau monde.

La détermination ignore l'hésitation, l'atermoiement, la critique... La détermination n'est pas un concept : elle se traduit par des actes, fruit de la volonté mûrie d'une certaine sagesse. C'est ce qui faisait dire à Napoléon « *La plus vraie des sagesse est une détermination ferme* ». Rien n'est impossible à celui qui veut arriver à ses fins ; la détermination demande du courage, en particulier dans les moments de doute : « *le vrai courage est celui de trois heures du matin* » disait l'Empereur.

L'engagement citoyen est également le fruit d'une détermination sans faille de la part de chacun d'entre nous : il est pesé et réfléchi. C'est bien ce qui nous permet de développer l'esprit de Défense ; chacun le fait à sa mesure –et sans mesure. La qualité de la RC rattachée au Gouverneur militaire de Paris en est la preuve.

Cet engagement, comme devrait être tout engagement, est pesé et choisi ; c'est ce qui permet une détermination claire –à l'opposé du fanatisme obscur dont nous voyons quotidiennement les dégâts qu'il produit.

La période actuelle, obligeant l'annulation de la plupart de nos rencontres, doit être saisie comme une chance : « *tout obstacle renforce la détermination. Celui qui s'est fixé un but n'en change pas* » affirmait Léonard de Vinci.

Dans ce numéro vous trouverez des témoignages édifiants, tant sur l'engagement que sur la détermination à les tenir –parfois jusqu'au sacrifice suprême.

Soyons fiers de notre engagement et continuons d'être déterminés !

Bonne lecture !

CDT Christophe Cazorla, directeur de publication
CDT (rc) Bruno de Laigue, rédacteur en chef



Le comité éditorial : [page 26](#)



Vos **remarques et propositions d'articles** sont les bienvenues à : ad.honores.idf@gmail.com



La page Facebook du GMP : [ici](#).



La page LinkedIn du GMP : [ici](#).



Le Blog de la Réserve citoyenne du GMP, coordonné par le LCL (RC-T) Frédéric Rignault : [ici](#).



Le site de la Réserve Citoyenne Terre : [ici](#).

BON A SAVOIR...

LA FLAMME SOUS L'ARC DE TRIOMPHE, FLAMME DE LA NATION

Interview exclusive du général Bruno Dary, président du Comité de la Flamme.



L'homme a la démarche chaloupée des grands fauves, le regard, bleu limpide, est direct, le sourire franc. Son attention à l'autre est pleine et entière. Le propos est précis, parfois incisif mais toujours ponctué d'humour. Ainsi est le général Dary. Sorti major de l'ESM de Saint Cyr (Promotion général de Linares), jeune lieutenant au 2^e REP de Calvi, il participe à l'opération aéroportée sur Kolwezi en 1978 et assumera, près de 25 ans plus tard, le commandement de la légion étrangère. Gouverneur militaire de Paris entre 2007 et 2012, il est depuis 9 ans le président du Comité de la Flamme sous l'Arc de Triomphe. C'est à ce titre qu'il nous reçoit, dès potron minet, par une belle journée ensoleillée, dans ses bureaux de l'Hôtel national des Invalides.

Ad Honores : Mon général, quelle est l'histoire de la Flamme de l'Arc de Triomphe et de son comité ?

Général Bruno Dary : *Nous sommes à la fin de la Première Guerre mondiale avec ses quelque 1,4 millions de morts, 3,6 millions de blessés –dont plus d'un million d'invalides civils et militaires. Les autorités de l'époque, ainsi que les associations d'anciens combattants, décident de faire mémoire dans différents lieux (l'Arc de Triomphe, Verdun, Rethondes...).*

Cependant, dès 1916, germe l'idée de rendre hommage à un soldat inconnu, qui représenterait l'ensemble des morts de la Grande Guerre.

C'est le 8 novembre 1920 que la Chambre des députés et le Sénat votent une loi instituant l'inhumation d'un soldat sous l'Arc de Triomphe, qui prendra le nom de « Soldat Inconnu ».

Le 10 novembre 1920, à Verdun, le soldat Auguste Thin désigne l'un des 8 cercueils contenant le corps de 8 soldats inconnus pris dans 8 des 9 secteurs du front. Ce corps est transféré sous l'Arc de Triomphe le 11 novembre 1920 et est inhumé à son emplacement actuel le 28 janvier 1921.

Trois ans plus tard, Gabriel Boissy a l'idée d'une flamme qui brûlerait en permanence sous l'Arc.

Caporal au 81^e régiment d'infanterie, combattant à Verdun, blessé de guerre, écrivain et journaliste, il aura ces mots : « La Flamme comme un feu follet, jaillira du sol. Elle sera vraiment comme l'âme du Mort résurgente. Elle palpitera, elle veillera. [...] ». Cette idée soulève alors l'enthousiasme général.

Et c'est le 11 novembre 1923 que « la Flamme du souvenir » sur la tombe du Soldat inconnu est allumée pour la première fois par le ministre de

la Guerre, André Maginot, devant plus de 300 000 personnes. Depuis ce jour, la Flamme est ravivée chaque soir à 18H30, sans jamais s'être éteinte !

L'association « La Flamme sous l'Arc de Triomphe » sera fondée en 1925, et déclarée le 16 octobre 1930. Elle regroupera quelque 150 associations d'anciens combattants qui, toutes, s'engageront à venir raviver la Flamme tous les soirs et à tour de rôle.

Le Comité de la Flamme a donc pour objectif de raviver quotidiennement, au crépuscule, la Flamme sur la tombe du Soldat inconnu et d'entretenir ainsi sa mémoire, mais plus généralement la mémoire de tous les combattants français et alliés, tombés au champ d'honneur.

Nous avons une mission régalienne : pour mémoire, le premier geste du président de la République, une fois élu, et après avoir reçu symboliquement le cordon de la Légion d'Honneur, est de venir raviver la Flamme. Il y vient également systématiquement le 11 novembre et le 8 mai. De plus, au cours de chaque visite d'Etat, il est toujours prévu un dépôt de gerbe devant cette tombe.



Quel est votre rôle à la tête de ce comité ?

D'abord, bien évidemment, en tant que Président, je suis chargé de maintenir cette tradition, de veiller à sa pérennité. J'organise chaque mois une réunion pour planifier les ravivages et les demandes qui nous sont faites.

Je fais perdurer dans le temps cette initiative de ravivage qui aura bientôt 100 ans.

Pour cela, je m'assure d'avoir une équipe disponible. Nous avons actuellement une soixantaine de commissaires à la Flamme, avec une dizaine de commissaires honoraires, dont l'âge moyen est de 60 ans. A tour de rôle, ils se répartissent les cérémonies quotidiennes à raison de minimum 3 commissaires présents à chaque cérémonie.

Je féminise cette équipe. Tout en étant très rigoureuses, elles apportent leur finesse, leur douceur et leur souplesse, ce qui leur permet de mieux anticiper les choses. Ce n'est pas parce qu'elles ne claquent pas des talons qu'elles ne sont pas meilleures, ou à tout le moins équivalentes, que la gente masculine !

Elles apportent une autre dimension, leur sens pédagogique. Aujourd'hui il y a plus de jeunes en âge scolaire à venir aux cérémonies de ravivage que d'anciens combattants – ce qui est logique et c'est dans l'ordre normal des choses. Nous ne devons pas passer à côté de cette population, car ce ne sont pas les jeunes qui viendront nous chercher sur ce point.

Depuis une demi-dizaine d'années, j'ai institué une nouveauté dans la cérémonie du ravivage de la Flamme : la lecture d'un texte permettant d'expliquer le pourquoi de cette commémoration. Je m'étais rendu compte que les gens venaient, car l'Arc de Triomphe est un lieu magnifique, sublime, mythique et mystique tout à la fois. Les participants aux cérémonies attachaient davantage d'intérêt à la forme plutôt qu'au fond. Ils étaient très heureux de se faire prendre en photo au pied de l'Arc en disant « j'ai ravivé la Flamme » et, en fin de compte, ils oubliaient le Soldat Inconnu.

Nous avons donc écrit un texte, ce qui nous a demandé un certain travail, dont la lecture prend 2 à 3 minutes afin d'expliquer le sens de la démarche : c'est la Flamme en souvenir de tous ceux qui se sont battus et qui se battent encore aujourd'hui pour la France.

La Flamme de la Nation, ce n'est pas uniquement celle des anciens combattants, c'est aussi la « Flamme de l'Espérance » – c'est-à-dire que l'avenir de notre pays dépend de l'engagement de chacun ; venir raviver la Flamme oblige chacun à accomplir son devoir d'Etat ; ce n'est pas seulement monter la garde aux frontières. Bien souvent, les gens nous demandent de leur envoyer ce texte après la cérémonie.

Quel est le rôle du commissaire à la Flamme ?

Les commissaires à la Flamme sont chargés d'organiser chaque cérémonie : inscrire les personnes présentes et prendre contact avec elles pour leur expliquer le lieu et l'heure de rendez-vous le jour J. S'il y a des enfants, il faut organiser et canaliser les mouvements de foule. De manière générale, les personnes viennent une, voire deux fois, raviver la flamme ; entre la première et la seconde fois, le temps est passé ; il est donc nécessaire d'expliquer ou de réexpliquer, avant chaque séance, les modalités pratiques de cette cérémonie.



Rendez-vous compte qu'ils sont présents chaque soir, que ce soit le 24 ou le 31 décembre, qu'il pleuve, qu'il neige ou qu'il vente ! Tous les soirs, il y a le tambour, le clairon de la Garde Républicaine, la sonnerie aux morts, la lecture du texte dont je viens de vous parler et le ravivage. Tout cela dans le brouhaha de la place – j'aime à dire « le business tourne et nous, on sait s'arrêter ». C'est très symbolique et très beau. Il y a des sites similaires dans le monde entier (Arlington à Washington par exemple), mais la tombe du Soldat inconnu à Paris est un lieu unique en son genre où les chefs d'Etat en visite en France tiennent à passer.

J'ai récemment rappelé au président de la République que les commissaires à la Flamme étaient présents chaque soir, du 1^{er} janvier au 31 décembre, il m'a regardé et m'a répondu : « ah oui, c'est vrai ! ». Il s'est rendu compte qu'en effet c'était un engagement de longue haleine. Raison pour laquelle il a invité les commissaires à l'Élysée pour marquer leur engagement. J'ai remercié le Président pour son geste qui a beaucoup touché les commissaires à la Flamme.

Comment se déroule une cérémonie de ravivage ?

Une cérémonie dure de 15 à 20 minutes –un peu plus longtemps lors de cérémonies particulières. Elle débute par une « phase militaire », avec l'arrivée des autorités et se poursuit par la lecture du texte, le dépôt de gerbes, le ravivage et les honneurs au drapeau. Ensuite a lieu la phase dite « fraternelle » : la rencontre des autorités avec les personnes présentes. Je fais en sorte que cette partie ne dure pas trop longtemps. C'est une cérémonie très sobre ; il faut conserver cette sobriété, qui en fait sa valeur.

Compte tenu du couvre-feu actuel, nous avons avancé la cérémonie à 17H00, mais nous reviendrons aux horaires normaux dès le couvre-feu terminé.

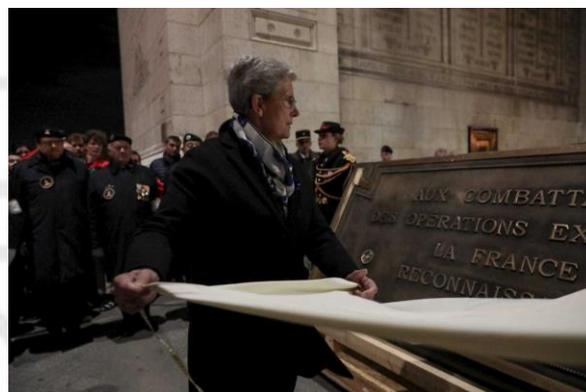


Pour le centenaire de l'inhumation du Soldat inconnu, comment le comité de la Flamme a-t-il rendu hommage au soldat Auguste Thin ?

La cérémonie du 28 janvier 2021 devait être un grand ravivage mais, étant donné les contraintes sanitaires et du couvre-feu, elle a été modeste par le nombre de personnes présentes. Ce fut cependant un grand moment d'un point de vue symbolique.

La fondation Maginot, dont le Président participait au ravivage, avait invité le petit-fils d'Auguste Thin, étaient également présentes les autorités politiques et militaires (président du Sénat, préfets de Police, Major des Armées...).

En revanche, pour le centenaire de la fin de la Grande Guerre, le 11 novembre 2018, le président de la République avait invité les chefs d'État et de Gouvernement du monde entier. Il y avait ainsi plus de 70 chefs d'État réunis autour de la tombe d'un simple soldat –depuis le président Trump jusqu'au président Poutine en passant par Recep Erdogan ou Mohammed VI. Ce fut un grand et beau moment.



Le 11 novembre 2019, la ministre Geneviève Darrieussecq, alors secrétaire d'État, a dévoilé une plaque rendant hommage aux combattants des opérations extérieures. Quel symbole cela représente-t-il pour vous ?

C'est une excellente initiative, car elle permet de mettre tous nos soldats morts en opérations extérieures (OPEX) au même niveau que tous ceux morts pendant les grands conflits (guerre de 1870, 1^{ère} et 2^{de} Guerres mondiales, Indochine, Algérie...). Les morts en OPEX sont tout aussi méritants que les autres. J'y suis particulièrement sensible d'autant qu'en tant que GMP j'ai eu à accueillir près d'une centaine de fois les familles de nos militaires morts en OPEX (Afghanistan, Liban, Gabon...). Devenu président du Comité de la Flamme, j'ai veillé à instituer un rituel spécial pour ces familles au moment du ravivage : citer le nom de chacun des morts en OPEX et demander à chaque famille de déposer une rose sur la tombe en souvenir de leur mort. Je me suis rendu compte que cela comptait énormément pour les familles endeuillées, car c'était un moyen pour elles de dépasser leur

chagrin et de voir que leur enfant n'était pas mort une deuxième fois, « dans notre mémoire » !

Quel est le souvenir qui vous a le plus marqué en tant que président du Comité de la Flamme ?

Le 11 novembre 2010, lorsque le président Sarkozy avait invité Madame Angela Merkel à venir en plein Paris pour raviver la Flamme du Soldat inconnu. La Chancelière était à 2 mètres de moi et je me souviens de sa grande émotion, lorsqu'elle a prononcé son discours. Ce fut un moment très fort de voir ainsi les Français et les Allemands réconciliés à une date si symbolique.



👉 Vidéo - Cérémonies du 11 novembre avec Nicolas Sarkozy et Angela Merkel - Archive INA. Cliquez sur l'image.

Quel message particulier souhaitez-vous transmettre aux réservistes citoyens ?

Comme je vous le disais en préambule, je cherche à renouveler progressivement l'équipe des commissaires à la Flamme. La réserve citoyenne est un excellent vivier pour cela : les réservistes sont des personnes de bon niveau qui ont le sens du service et de la Nation. Nous avons besoin d'eux pour renforcer nos équipes.

Vous l'avez compris, l'engagement est relativement contraignant : il vaut mieux habiter à Paris ou sa proche banlieue afin de venir le plus souvent possible participer à l'organisation des cérémonies de ravivage. Il faut reconnaître que l'horaire ne convient pas forcément à ceux qui sont « aux affaires » : 18H30 est souvent le moment où les réunions diverses s'achèvent et où il est nécessaire de travailler pour faire avancer les dossiers.

Il peut arriver que certains ne soient pas de Paris directement. Nous avons dans nos rangs, par exemple, une jeune femme habitant la Savoie ; elle vient à Paris 3 ou 4 jours par mois pour des raisons professionnelles, et lors de ses passages dans la capitale elle a toujours plaisir à participer à deux ou trois cérémonies.

J'aimerais également attirer les entreprises à venir participer aux cérémonies de Ravivage, d'autant que beaucoup de chefs d'entreprise me le demandent. Qui mieux que le réserviste citoyen peut me permettre de créer ce lien ?



Que celle ou celui qui souhaite s'engager au service du Comité de la Flamme n'hésite pas à me contacter : je serais très heureux de l'accueillir dans nos équipes.



Ravivage de la Flamme par la réserve citoyenne du GMP, juin 2019

L'Agence de l'Innovation de Défense



Le 19 janvier, intervenait à l'Hôtel national des Invalides, dans le cadre des conférences du GMP, Monsieur Emmanuel Chiva, directeur de l'Agence de l'innovation de défense. Une interview exclusive pour *Ad Honores*, à la suite de cette intervention.



Ad Honores. Comment intégrez-vous dans vos recherches les aspects écologie et respect de l'environnement ?

Emmanuel Chiva : Depuis plusieurs années, nous pouvons constater que les bénéfices tirés de la recherche de technologies plus respectueuses de l'environnement présentent aussi, dans la plupart des cas, des avantages sur le plan opérationnel pour nos armées. C'est par exemple particulièrement vrai en matière de transition énergétique : un aéronef qui consomme moins de carburant est un aéronef qui bénéficie d'une autonomie et d'un rayon d'action accrus. Les intérêts sont donc convergents entre recherche de la supériorité opérationnelle et développement de technologies s'inscrivant dans une démarche écologique.

Par conséquent, le soutien à l'innovation de défense s'inscrit dans une démarche proactive du Ministère des Armées en matière de transition écologique. C'est une réelle stratégie pour le ministère, pour l'Agence de l'innovation et non du « greenwashing ».

Pour mettre en œuvre cette politique, l'AID a inscrit au DrOID (*) 2020, qui définit les priorités de l'innovation de défense pour les cinq années à venir, un axe d'effort transverse « énergie ». Le Fonds Innovation Défense a également intégré l'écologie parmi les sujets d'intérêt prioritaire de sa thèse d'investissement et enfin, un appel à projet spécifique sur la transition énergétique sera lancé en 2021.

Par ailleurs, on note chez nos partenaires industriels ou académiques une intégration native et naturelle de cet enjeu dans les propositions qui nous parviennent.

N'y-a-t-il pas un danger à présenter dans les médias les innovations les plus récentes de nos armées ?

Il y a évidemment un danger à le faire comme il y a un danger à ne pas le faire. D'abord, nous présentons seulement des innovations dont nous sommes convaincus que la divulgation ne servira pas nos adversaires. On ne divulgue donc pas d'innovations risquant de mettre en danger nos forces armées face aux ennemis, la surprise stratégique et la supériorité opérationnelle doivent être conservées à tout prix ! Toute divulgation fait ainsi l'objet d'une analyse au préalable et ne sont mises en avant que les technologies qui, bien souvent, ont une application duale. Cependant, il est crucial pour l'Agence, afin d'assurer son rôle de chef d'orchestre de l'innovation de défense, de communiquer sur ses modes d'actions mais aussi sur les innovations développées dans le cadre des dispositifs qu'elle pilote. En effet, cette communication est indispensable au rayonnement de l'innovation permettant ainsi l'appropriation de cette dernière par l'ensemble des acteurs industriels et étatiques de l'innovation de défense. Le savoir-faire est indissociable du faire-savoir, à condition que la communication soit réfléchie, maîtrisée et orientée.

« la surprise stratégique et la supériorité opérationnelle doivent être conservées à tout prix ! »

(*) Document de référence de l'Orientation de l'Innovation de Défense

Quelle place laisser à l'Homme dans toutes ces innovations ?

L'Homme doit être au centre des réflexions en innovation car il en est l'utilisateur final – l'innovation se déploie uniquement à son profit. Et il convient de se prémunir d'une surenchère technologique au détriment de la mission : cette dernière reste toujours prioritaire.

Le développement d'une innovation de Défense est avant tout une aventure humaine. En effet, sur un projet innovant se mêlent des acteurs opérationnels, des ingénieurs de la DGA, des experts de l'industrie et de la Recherche, qui tentent de répondre ensemble à un problème identifié. L'humain est ainsi présent à tous les niveaux, c'est un point important afin de conserver du sens à l'usage des technologies, en comprendre les capacités et en maîtriser les effets.

Le ministère des Armées est donc très attentif à la place de l'Homme dans l'innovation et conserve une attention permanente sur ce sujet, notamment au travers d'un comité d'éthique qui lui est propre.

L'une des clés de l'innovation ne réside-t-elle pas dans la formation et l'aguerrissement des Hommes ?

La formation à l'utilisation d'un système innovant, que l'on appelle dans notre jargon « appropriation », est essentielle si l'on souhaite que l'innovation puisse réellement être utilisée par les forces armées. Elle doit être pensée dès la conception pour accompagner les utilisateurs finals et faire que le déploiement soit un succès.

La réussite en innovation porte autant sur l'aspect technologique que sur l'aspect humain d'explication, de formation et même de motivation pour permettre l'acceptation du changement. C'est un travail dans la durée, qui continue bien après le déploiement d'une innovation, et l'AID s'assure que chaque projet qu'elle soutient prend bien en compte cette nécessité.

L'aguerrissement pour sa part, est une partie importante de l'apprentissage des soldats à combattre malgré les épreuves et face à l'incertitude et aux dangers. L'innovation permet aujourd'hui d'aider le soldat à mieux s'aguerrir, en améliorant sa préparation opérationnelle grâce notamment à la simulation et en recréant des parcours d'entraînement plus réalistes.

L'innovation apporte également des réponses dans le domaine de l'aguerrissement sur le plan médical en comprenant mieux la physiologie du soldat et sa résistance au stress ou à la fatigue par exemple.

« Une innovation de Défense est avant tout une aventure humaine »

La Red Team est de création récente. Lui avez-vous donné "carte blanche" ou doit-elle travailler sur des axes précis (dans l'affirmative quels sont-ils ?) ?

Donner carte blanche à la *Red Team*, c'est une volonté forte de la ministre des Armées. La *Red Team Défense* définit ainsi elle-même ses thématiques de travail qu'elle propose aux armées qui décident ensuite de travailler sur celles qui leur semblent les plus intéressantes en matière de prospective et d'exploration des menaces et risques futurs. Il faut bien comprendre que l'on demande à la *Red Team* d'imaginer des scénarii complets de menaces, et donc d'anticiper l'évolution des sociétés futures : c'est bien cela qui nous intéresse afin d'anticiper et de prévenir la surprise stratégique. Les technologies ne sont que les conséquences de ces scénarii.

Les futures thématiques (saison 1 de la *Red Team*) pourront être divulguées, ou au contraire rester classifiées afin de ne pas fournir une source d'inspiration pour nos adversaires.

En avez-vous déjà tiré des pistes de recherche ou de travail ?

La Saison 0 qui avait pour thème « Les Pirates du futur » –et qui a été conçue pour permettre d'être présentée au grand public– a suscité un intérêt parmi les forces armées, la DGA et la Direction Générale des Relations Internationales et de la Stratégie. Certains des scénarii élaborés par la *Red Team* font dès à présent l'objet de pistes d'études au sein du ministère, qui pourront conduire à de vrais projets, peut-être même dès cette année.

Bien qu'un document soit en cours de rédaction sur le sujet, en quoi le réserviste citoyen peut-il être une valeur ajoutée pour l'AID ?

Les réservistes citoyens apportent une valeur ajoutée importante par les expertises qu'ils développent dans leurs activités civiles et qu'ils mettent à la disposition du Ministère. Pour une structure telle que l'AID qui traite de sujets aussi variés et pointus, tant sur le fond des technologies visées qu'en termes de méthodes, ces expertises sont les bienvenues. L'agence cherche en effet à mettre en œuvre de nouveaux modes d'action. On comprend donc l'intérêt de disposer du retour d'expérience d'acteurs issus de la société civile, rompus à ces méthodes et apportant leur regard extérieur, qui est extrêmement enrichissant. En matière de veille, d'innovation ouverte ou de recherche de dualité, les réservistes peuvent également apporter leur connaissance du monde civil et partager leurs réseaux ainsi que le sourcing qu'ils réalisent au titre de secteurs tout autre que celui de la défense.

Pour la première fois, en 2020 nous avons lancé un appel à projet « de crise » (l'AAP COVID 19). Nous avons pu répondre à ce challenge exceptionnel grâce à la mobilisation des personnels de l'AID mais aussi d'autres services du Ministère des Armées. Si une telle situation venait à se reproduire, des réservistes pourraient potentiellement être mobilisés pour répondre à la surcharge de travail induite et fournir une expertise de pointe.

La réserve citoyenne est un engagement que nous saluons. Comme toutes les réserves, elle offre la diversité de ses profils au bénéfice de nos missions. Les réservistes citoyens sont patriotes et motivés ; ce serait dommage de se passer de leurs talents, de leur motivation, de leur enthousiasme qu'ils acceptent de mettre au service du succès des armes de la France.

« Les réservistes citoyens apportent une valeur ajoutée importante par leurs expertises »



Le GMP et M Chiva. Conférence du 19 janvier dernier.



[Présentation vidéo de l'Innovation Défense Lab. Cliquez sur l'image.](#)



Colloque du CDEC : L'imprévisibilité

Le 4 février 2021, le Centre de Doctrine et d'Enseignement du Commandement (CDEC) organisait et tenait un colloque consacré à « l'imprévisibilité : une ambition pour le combat aéroterrestre ». Deux tables rondes réunissaient, au cours d'une après-midi, personnalités civiles et militaires, pour partager des expériences et en tirer des leçons précises. Pour le profane, le thème choisi apparaît obscur, mais on devine une ambition certaine pour maîtriser ce qui ne peut l'être. Il ne s'agit pas de considérer l'imprévisibilité sous un aspect négatif « d'imprévu inéluctable », mais comme une volonté de la maîtriser au détriment de l'ennemi : ne pas subir l'imprévisibilité, mais la faire subir à l'adversaire, tels ont été en définitive, les maîtres-mots de ces échanges.

Par le CDT (rc) Thierry Laugier



En concluant les travaux, le général Thierry Burkhard, chef d'état-major de l'Armée de Terre, soulignait à quel point la guerre a pu se transformer depuis quelques années. Se faisant l'écho des intervenants de la journée, il rappelait que ces modifications sont plus récentes qu'on ne peut le croire, elles ont à peine une vingtaine d'années. Elles ont une conséquence grave, puisqu'elles plongent le décideur dans un inconfort opérationnel bien supérieur à celui connu jusqu'à présent.

Le décideur est plongé dans un inconfort opérationnel

Il y a une quinzaine d'années environ, le thème de l'imprévisibilité n'était pas une préoccupation militaire : on pensait à tort que l'évolution des techniques et leur maîtrise permettait de tout savoir, de tout observer, de tout voir. Le général Justel, commandant en second du Commandement du Renseignement des Forces Terrestres, rappelait qu'en Afghanistan, où la couverture du renseignement était très étendue et très pointue par de multiples capteurs, l'incertitude demeurait. L'ennemi a su ménager des « surprises » qui plongeaient les troupes et leurs chefs dans l'imprévisibilité. Au-delà, malgré la qualité des informations obtenues, survenaient les attentats du 11 septembre 2001, que personne n'avait su empêcher ou prévenir.

Cette date est une rupture, et ces événements plongeaient les gouvernants et les militaires dans l'imprévisibilité : on savait tout, on voyait tout, mais on n'avait pas su empêcher des actes meurtriers et spectaculaires.

Pourtant, l'imprévisibilité a toujours existé, il suffit de réfléchir à la crise liée à la Covid, sa naissance, sa genèse, ses conséquences, pour s'en convaincre. Elle est par ailleurs de tous les champs de bataille : que se passe-t-il au-delà de la colline que tels fantassins s'efforcent de conquérir au combat, là où la vue ne porte pas ? Les ordres sont-ils correctement transmis ? Le matériel sera-t-il fiable ? La météo va-t-elle se maintenir, permettant ou non un appui aérien ? Quelle sera l'attitude de l'ennemi ?

La ruse et la force

Pour l'illustrer, Elie Tenenbaum, docteur et agrégé d'histoire, chercheur au Centre des Études de Sécurité de l'IFRI et coordinateur du laboratoire de Recherche sur la Défense (LRD), Jean-Vincent Holleindre, agrégé de sciences politiques et directeur scientifique de l'Institut de Recherche Stratégique de l'École Militaire (IRSEM), évoquaient la ruse d'Ulysse et son Cheval de Troie, mais aussi la force d'Achille, deux données complémentaires mais nécessaires pour surprendre l'ennemi et le contraindre.

La ruse reste toutefois le parent pauvre de la stratégie, à laquelle le fort ne pense pas pour vaincre : le militaire répugne souvent à y avoir recours, alors que dans le domaine civil et démocratique, les gouvernants ont compris qu'elle générerait la défiance.

La surprise crée un ascendant de courte durée

Pour le général (2S) Guy Hubin, qui a terminé sa carrière à l'état-major du Commandement des Forces Spéciales, la surprise est utile, mais crée un ascendant de courte durée ; une fois passé un moment de sidération, l'ennemi se mobilise et se réorganise. Surprendre l'adversaire, c'est être capable de déterminer ce qui se passera lorsqu'il se sera ressaisi. Comme exemple, il évoquait la bataille de Kursk, considérée comme la plus grande bataille de chars de la Seconde Guerre mondiale (5 juillet au 23 août 1943), que les troupes allemandes supérieures ont finalement perdue. Ou encore l'opération Overlord en 1944, à laquelle les occupants étaient très bien préparés, certains qu'elle se produirait, sans savoir toutefois où elle serait déclenchée, mais n'ont pas été capables de contenir le débarquement et ses suites.

Désormais, le champ de bataille n'est plus limité à un espace rural ou urbain où s'affrontent les soldats, il a gagné d'autres sphères : l'ennemi se cache dans la population amie, utilise des moyens de circonstances pour fabriquer des armes destructrices (IED, armes blanches), il utilise les moyens de communication modernes pour s'informer, correspondre, désinformer...

Le smartphone génère de l'imprévisibilité

L'essor des technologies modernes est une préoccupation commune : le général Burkhard soulignait que tout soldat ayant aujourd'hui un smartphone à disposition, il est sujet, via les réseaux sociaux ou autrement, à recevoir de multiples messages visant à le désinformer ou à le démoraliser, sans même que ses chefs puissent l'apprendre. Plus tôt dans l'après-midi, le général Justel alertait sur ce sujet, mais aussi sur la surcharge d'informations que le numérique pouvait générer, au point d'en perdre la capacité d'analyse, et donc de commandement. Professeur à HEC, Olivier Sibony mettait en garde contre les « biais cognitifs », sources d'excès de confiance, d'illusion de validité de ses propres sources, et de surestimation des informations.



Ces constats sont rudes, parfois démoralisants, tant ils laissent à penser que tout contrôle est perdu : c'est le cœur de l'imprévisibilité !

Pour ne pas perdre l'ascendant, plusieurs préconisations sont faites : connaître l'adversaire, privilégier le renseignement humain, mais aussi comprendre son environnement ; conserver une connexion forte au terrain, en ne s'en remettant pas uniquement à la technologie et à la technique, dans le but de conserver une autonomie d'analyse et de décision. Mais le maître-mot, c'est de prendre l'initiative, fer de lance de la lutte contre l'imprévisibilité, et moyen déterminant pour la faire subir à l'adversaire.

Au terme de la journée, le général Burkhard rappelait que, l'Armée française agissant sur différents terrains d'opération, sa capacité, ses techniques, ses forces et ses faiblesses sont connues : elle est donc prévisible et doit évoluer en étant crédible et efficace dans ses opérations. Des moyens pour décider dans l'incertitude et renforcer la capacité de décision doivent être développés et renforcés, notamment par différents exercices de crises.

Être et devenir le moins prévisible possible, est-ce la clef pour éviter l'imprévisibilité et la faire subir ?



Autour du bicentenaire de la mort de l'empereur Napoléon 1^{er}

Les bicentennaires napoléoniens qui ont débuté en 1999 (bicentenaire du coup d'État du 18 brumaire an VIII), vont se clôturer, vaille que vaille, en cette année 2021. La journée du 5 mai 2021, commémorant le deux-centième anniversaire de la mort de l'Empereur à Longwood en l'île de Sainte-Hélène sera son point d'orgue.

Tous les sites ou lieux mythiques de la légende napoléonienne, les multiples associations napoléoniennes ont prévu d'organiser des expositions ou des manifestations afin d'être à ce rendez-vous de l'Histoire de France : du Musée de l'Armée aux Invalides, de la Réunion des Musées Nationaux au Louvre, des Palais Impériaux de Fontainebleau, de Compiègne à La Malmaison, du Grand Trianon au Domaine de Longwood, du Musée de Châteauroux, de la Fondation Napoléon au Souvenir napoléonien, etc...

Même une association loi 1901 a été spécialement créée pour l'occasion : « Paris-Napoléon 2021 » dont objectif est l'organisation de manifestations et de cérémonies commémorant le bicentenaire de la mort de l'Empereur Napoléon 1^{er} en liaison avec les plus hautes autorités de l'État : défilé de reconstitution historique, bivouac militaire, reconstitution de la vie à Paris, etc.

De nombreuses expositions sont programmées, voir [ici](#) et [là](#).



Bien évidemment, les principaux événements sont fixés au mois de mai, juste avant les cérémonies officielles du 5 mai à 17h30 au tombeau de l'Empereur et à 18h en la cathédrale St Louis des Invalides, église des soldats, en présence de LL.AA.II. le Prince et la Princesse Napoléon.

En septembre devrait avoir lieu un défilé composé de près de 1 000 participants, cavaliers et fantassins venus de toute l'Europe, partira de l'Arc de Triomphe pour aller aux Invalides.

Une reconstitution de la vie du Paris de cette époque sera présentée à l'Hôtel des Invalides en lien avec le Musée de l'Armée.



Le 5 mai, les reconstitueurs accueilleront par une haie d'Honneur, de la grille jusqu'à l'entrée de la Cour d'Honneur des Invalides, la dépouille mortelle du général Charles-Étienne Gudin, mort à Smolensk pendant la campagne de Russie. Les cendres du général, restituées à la France par la Fédération de Russie, seront déposées dans la crypte des Gouverneurs des Invalides.

M. Vladimir Poutine, Président de la Fédération de Russie, a d'ores et déjà annoncé sa présence à cette cérémonie.

Il restera à commémorer un ultime bicentenaire, celui de son retour en terre française au sein de sa capitale, dénommé « le Retour des Cendres », les 14 et 15 décembre 2040 !

Dans l'attente de cette lointaine date, chaque année depuis 2010, à l'initiative des Amicales régimentaires des 5^e, 24^e et 46^e RI, ce retour de l'Empereur sur le sol de France est commémoré à la stèle de Courbevoie en présence de reconstitueurs du Premier Empire.

Là même, où dans la nuit du 14 au 15 décembre 1840, les soldats de La Grande Armée ont veillé sur leur Empereur, avant que le catafalque impérial ne l'emène en sa dernière demeure des Invalides.

Une grande interrogation plane au-dessus de ce bicentenaire : la situation sanitaire de notre pays permettra-t-elle de le commémorer dignement à la différence de celui de la Bataille d'Austerlitz ?

Nous l'espérons tous !

*CDT (rc) Jean-Thierry Guilleré-Delangre
Ancien vice-président du Souvenir Napoléonien chargé des relations avec les Armées*

Le Noël des soldats de l'opération Sentinelle



Le mardi 8 décembre dernier, en fin de journée à l'Hôtel de Ville de Paris, **Madame Anne Hidalgo, maire de Paris, a remis en présence du gouverneur militaire de Paris, le général Christophe Abad, et Madame Isabelle Chanel, présidente de l'ARCAT-IDF, un cadeau de Noël à une délégation de soldats de l'opération Sentinelle.** Cette cérémonie, qui existe depuis 2015, permet à la maire de Paris de remercier au nom des Parisiens l'action des armées au sein de la capitale dans le cadre de ce dispositif spécifique. Traditionnellement, cette cérémonie réunit une cinquantaine de soldats avec, à l'issue, un cocktail. Cette année, dans une volonté commune de maintenir cette action symbolique, seuls dix soldats ont été conviés à une cérémonie très simple sans agapes à l'issue. Toutefois, ils ont pu après la remise d'un ensemble de *mugs*

isothermes gravés avec le logo de l'opération Sentinelle, visiter les lieux les plus prestigieux de l'Hôtel de Ville de Paris. Conjointement à cette opération symbolique, le cadeau de la mairie de Paris a été distribué au sein des unités pour l'ensemble des soldats patrouillant dans la capitale. Afin que cette action puisse avoir lieu chaque année, l'ARCAT-IDF fait une demande de subvention auprès des services de la mairie puis paye le fournisseur après que le bureau rayonnement a choisi le cadeau avec l'état-major de la zone de défense de Paris. Dispositif discret mais qui met en avant la réserve citoyenne auprès du GMP, et qui a permis très récemment d'agrèer un membre des services de la mairie de Paris au sein de la réserve citoyenne.

CDT Cazorla



Orange et ses réservistes s'engagent

Chacun, à son niveau, peut contribuer au rayonnement de l'Esprit de Défense. Voici un bel exemple dans le cadre de la société Orange que nous rapporte le Lieutenant-Colonel (rc) Stéphane Rivière.



Stéphane Rivière, réserviste citoyen, et Alexis de Valence, réserviste opérationnel, présentent les actions des réservistes à Béatrice Mandine, directrice communication et marque du groupe Orange.

La communauté des réservistes (Garde Nationale et réservistes citoyens) d'Orange –sous l'impulsion du référent défense, Alexis de Valence, et de son adjoint, Arnaud Hello– a engagé une démarche pour permettre le recrutement et la reconversion de militaires blessés. Tout débute en 2018 avec un échange au sein de la communauté pour réfléchir aux actions à mener au sein de notre entreprise pour accueillir nos camarades blessés avec, déjà, une idée d'un parrainage. Dès 2019, les réunions s'enchaînent : présentation et sensibilisation des parties prenantes (RH, Communication, Transformation RSE). En janvier 2020, notre comité est reçu par Béatrice Mandine, responsable marque et communication du groupe Orange.

En mars 2020, le projet se concrétise avec le partenariat Orange/Défense Mobilité :

- ❑ les armées mettent à disposition un vivier de compétences,
- ❑ chaque militaire blessé sera parrainé par un réserviste d'Orange,
- ❑ les connexions sont établies entre la RH Orange et les antennes locales de Défense Mobilité,
- ❑ les premières candidatures reçues son en cours d'examen,
- ❑ deux recrutements effectués en décembre 2020,
- ❑ deux personnes accompagnées par des réservistes dans le cadre de leur projet de reconversion.

En février 2021, Orange signe l'accord triennal sur le handicap incluant une rubrique spécifique pour les militaires blessés.

Cette démarche ne demande qu'à se reproduire au sein de toutes nos entreprises.

Article Défense-mobilité/Orange [ici](#).

LCL (rc) Stéphane Rivière



Rencontre entre les RH d'Orange et Défense Mobilité

Le Bleuët de France : mobilisation des réservistes citoyens

A l'issue de la conférence du mardi 9 février de Madame Véronique Peaucelle-Delelis, directrice générale de l'ONAC-VG, le gouverneur militaire de Paris, le général Christophe Abad, lui a remis un chèque d'un montant de 1 900 euros. Celui-ci correspond aux dons collectés par les réservistes citoyens durant la semaine du 11 novembre, principalement au sein des entreprises puisque la collecte sur la voie publique était interdite. Madame la directrice générale a très chaleureusement remercié l'ensemble des réservistes citoyens qui se sont investis malgré le contexte sanitaire et souligné à quel point la solidarité était plus que jamais nécessaire. Le défi collectif est donc de faire mieux lors de la prochaine édition.



« FORCES ALLIÉES » l'actualité des Armées de Terre étrangères



ESPAGNE

● L'armée de Terre espagnole vient de lancer une **nouvelle initiative de rayonnement, les ambassadeurs de la « Marque Armée »**, afin d'améliorer la connaissance et la perception de l'institution au sein de la société. Ces quelque 120 ambassadeurs sont des personnalités issues des domaines les plus divers, comme l'ancien sélectionneur de l'équipe nationale de football, le directeur général d'une grande entreprise d'armement, l'ancienne ministre de l'Emploi et de la Sécurité sociale Fátima Bañez, un célèbre journaliste de radio ou encore un peintre en vue. L'initiative a pour devise : « **Armée de terre, la force des valeurs** », les valeurs proprement militaires de dévouement collectif que les ambassadeurs de la « Marque Armée » ont charge de transmettre et d'incarner.

● Dans la cadre de la **terrible tempête de neige « Filomena »** qui a totalement immobilisé l'Espagne début janvier, la UME (*Unidad Militar de Emergencias*, Unité militaire de secours, déjà très active dans la lutte contre la COVID) et la Brigade parachutiste de l'Armée de Terre (BRIPAC) ont contribué au nettoyage des rues bloquées par la neige et à préserver les voies de circulation, dont celle du train à grande vitesse AVE Madrid-Tolède.

● Les premières unités de l'Armée de terre espagnole ont commencé à être dotées du **drone « RPAS Seeker »**, qui permettra de renforcer les capacités de renseignement veille et reconnaissance de la Brigade parachutiste « Almogávares »

n° VI de l'Armée de terre et de la Brigade d'infanterie du « Tercio » de la Marine (la célèbre « Armada »), deux unités qui jouissent, au niveau international, du prestige des troupes d'élite.



BELGIQUE

● La ministre de la Défense, Ludivine Dedonder, a mis en place un « **Comité stratégique** » qui sera chargé de réactualiser la « Vision stratégique pour la Défense » de 2016, qui incluait notamment, entre autres, l'achat de drones MQ-9B, de véhicules blindés Griffon et Jaguar. La ministre juge nécessaire l'élaboration d'un nouveau dispositif stratégique au vu de **l'augmentation des menaces hybrides et cyber**, mais également, bien entendu, en raison de la crise sanitaire et, plus globalement encore, d'un contexte sécuritaire international dégradé.



ALLEMAGNE

● L'armée allemande a été mise à contribution dans le cadre de la **campagne de vaccination** contre la COVID-19. Pour la Bundeswehr, il s'agit de sa mission civile la plus importante depuis les inondations de 2002, avec 20.000 soldats mobilisés.

● Un vif **débat autour d'une future dotation de l'armée en « drones tueurs »** agite la coalition au pouvoir. Pour l'heure, la *Bundeswehr* n'a disposé, dans le cadre de ses interventions au Mali ou en Afghanistan, que de drones de reconnaissance. En 2018, un contrat de location de 5 drones armés Heron TP a été signé avec la firme israélienne IAI.

Mais, selon certaines sources, au moins la moitié des Allemands serait opposée à cette « mise à mort automatisée ». Le débat éthique est donc loin d'être clos...



ROYAUME-UNI

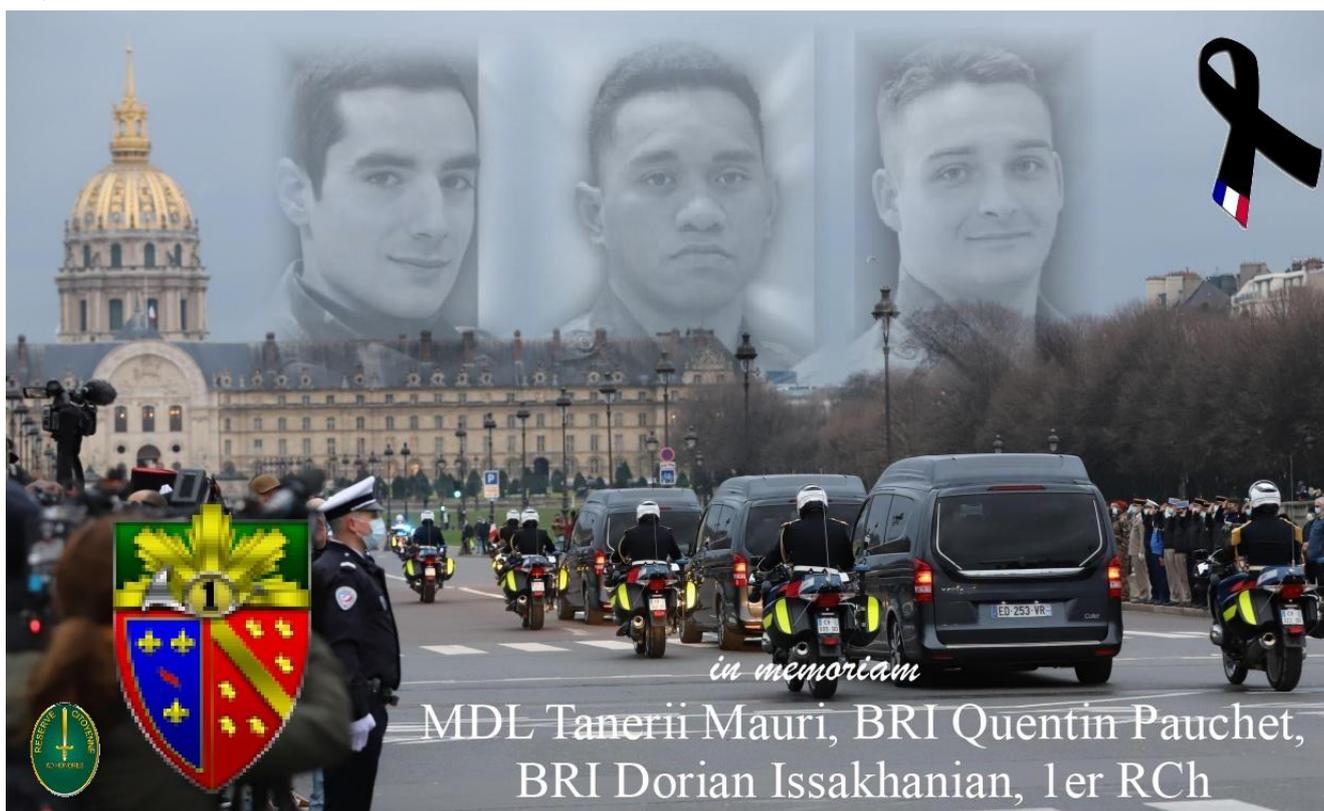
● L'armée britannique teste un **nouveau nanodrone** curieusement baptisé « *Bug* » (« insecte, punaise, microbe » en anglais, mais également « bogue, défaut, erreur ») capable d'effectuer des missions de reconnaissance sur des distances allant jusqu'à deux kilomètres. L'appareil peut résister à des conditions météorologiques très défavorables, dont des vents allant jusqu'à 80km/h. Il est autonome pendant pratiquement trois quarts d'heure, et doté d'une caméra HD. Le drone peut voler en autonomie ou en « essaim », aux côtés d'autres appareils.

● Le ministère britannique de la Défense a sollicité de la France et de l'Allemagne de pouvoir bénéficier d'une position d'observateur du développement de leur programme de **système de combat au sol de nouvelle génération**. Ce programme prévoirait le remplacement du « Leopard 2 » allemand et du « Leclerc » aux alentours de 2035. Mais les Britanniques, dans le contexte de « post-Brexit », entendent surveiller également de près l'évolution de divers autres programmes militaires étrangers. En dépit de la sortie de l'Europe, la Grande-Bretagne veut résolument s'inscrire dans une logique de coopération inchangée avec ses alliés européens.

In memoriam

Le samedi 2 janvier 2021, lors d'une patrouille de reconnaissance et de renseignement au nord de Ménaka dans le cadre de l'opération Barkhane au Mali, le sergent-chef Yvonne Huynh et le brigadier-chef Loïc Risser, sont morts pour la France, suite à l'explosion d'un engin explosif improvisé sur leur véhicule blindé léger.

Lundi 28 décembre 2020, au cours d'une mission d'escorte de convoi, le brigadier-chef Tanerii Mauri, le première classe Quentin Pauchet et le première classe Dorian Issakhanian du 1^{er} régiment de Chasseurs de Thierville-sur-Meuse sont décédés lorsque leur véhicule blindé léger a été touché par l'explosion d'un engin explosif improvisé.



Nouvelles des DMD

A la rencontre de la DMD des Yvelines

Dans le but de mieux faire connaître l'action des délégations militaires départementales d'Île de France, *Ad honores* poursuit leur présentation. Nous nous focalisons dans ce bulletin sur la DMD 78 et découvrirons toute sa richesse. Pour terminer, nous sommes allés à la rencontre d'un réserviste citoyen très engagé, Pascal Liénard.

Par le LCL Frédéric Feuillâtre, DMD adjoint des Yvelines

Un département riche de sa population et de son histoire

La population des Yvelines s'élève à 1,5 million d'habitants, soit 13% de la population de l'Île de France. 10 des 11 communes de plus de 30 000 habitants se trouvent au nord du département. Les quatre arrondissements sont Versailles, St-Germain-en-Laye, Mantes et Rambouillet.

Plusieurs milliers de ressortissants du ministère des Armées s'affairent au sein des cinq garnisons de Versailles, St-Germain, Vélizy-Villacoublay, Rambouillet et Beynes (gendarmerie). Les sites majeurs sont le plateau de Satory, le quartier général des Loges, la base aérienne 107 et le quartier Estienne (SCA). Malgré la perte de ses unités combattantes, à l'exception de la base aérienne, la présence militaire reste dense. Jadis première garnison de France, les Yvelines abritent encore plus de 40 implantations du ministère des Armées. Elles conservent un patrimoine militaire incomparable et toujours inscrit dans l'histoire séculaire de la France et de ses armées. Il en est ainsi de l'avenue de l'Indépendance-Américaine à Versailles dont chaque bâtiment rend au passant qui la parcourt la mémoire des Armées françaises. On pensera aussi au lycée militaire de Saint-Cyr dont le site est dévolu à l'éducation des enfants de militaires depuis 1686.

La délégation militaire des Yvelines est installée à la base aérienne 107 et son chef de corps, le colonel Jabot, est aussi le délégué militaire départemental.

La proximité avec la capitale

Cette particularité tient lieu d'équilibre au département. La proximité parisienne accroît la visibilité des Yvelines pour le meilleur avec le Parlement quand il se réunit en Congrès, les sièges



Versailles, 11 novembre 2019

de grandes entreprises ou d'administration (rectorat de l'académie de Versailles), mais aussi les séjours récurrents du président de la République, des visites ministérielles pluri-hebdomadaires, des événements d'ampleur internationale sportifs, culturels ou politiques. Hélas, le pire s'invite aussi : après une succession de signaux faibles, le 16 octobre 2020, un professeur de collège, Samuel Paty, était assassiné à Conflans-Sainte-Honorine. Ce n'est pas un hasard si le président de la République a prononcé un discours aux Mureaux pour présenter la loi contre le séparatisme.

La mission de sécurité intérieure dans les Yvelines

La DMD 78 s'inscrit pleinement dans les rangs des directions et services en charge de la sécurité intérieure. Aux ordres du gouverneur militaire de Paris, l'action du délégué militaire, par essence globale, contribue à mieux cibler l'action des Armées en relais de celle de l'Etat. Ainsi la DMD 78 représente les Armées au sein des instances de coordination départementale pour la sécurité intérieure. La confiance mutuelle entre les services permet d'exercer pleinement les fonctions de conseiller militaire du Préfet.

Si la lutte contre le terrorisme reste la priorité, les actions transverses complètent à leur manière ce dispositif. Toutes les missions communes aux DMD (Cf. le numéro 1 d'*Ad Honores*) contribuent au « besoin d'Etat » dans les Yvelines auprès de la jeunesse, des mairies et des associations civiles ou d'anciens combattants. A la délégation militaire départementale, ni l'ancienneté, ni le statut, le grade ou l'origine ne dispensent de cette approche globale.

Si dans nos rangs le plus jeune est trentenaire, le plus ancien est octogénaire. La DMD « emploie » des réservistes opérationnels et jeunesse-citoyenneté. Elle accueille des citoyens correspondants défense (CICODE) qui assurent le relais auprès de plus de 250 municipalités en animant le mensuel *Instant Défense 78*. Tous se distinguent par leur ouverture d'esprit et leur capacité à travailler ensemble.

La réserve citoyenne des Yvelines

Les réservistes citoyens ont toute leur place dans ce dispositif collaboratif et contribuent à sa diversité. Ainsi deux d'entre eux, Philippe Méré LCL (rc) et Thierry Laugier CDT (rc) exercent leurs talents auprès du GMP. Un troisième, Pascal Liénard CDT (rc), arpente la partie Nord-est du département devenue un « désert militaire » (voir encadré). Il sera bientôt rejoint par un camarade que nous vous présenterons dans un futur numéro *d'Ad Honores*. Notons également la présence de Gaël Pilorget CDT (rc) comme responsable du CDI du Lycée militaire de Saint-Cyr. Enfin, des résidents des Yvelines ont été recrutés dans d'autres départements. Un adjoint à la mairie de Rambouillet est réserviste citoyen auprès du 501^e régiment de chars de combat à Mourmelon, un professeur de l'université de Saint Quentin en Yvelines œuvre au profit de la délégation générale de l'armement.

Au final, décrire les Yvelines en deux mots est assez simple : « *Ad honores* ».



Commémoration de la libération de Rambouillet, 2019

Commémoration de la libération de Versailles, 2019



Pascal Liénard, un réserviste citoyen très engagé dans les Yvelines.

Fort de cinq ans d'expérience en tant que réserviste citoyen, le commandant ad honores Pascal Liénard exerce dans une partie des Yvelines ayant perdu la quasi-totalité de son empreinte militaire entre 1997 et 2018. Ce secteur est aussi l'un des plus marqués par l'insécurité et l'émergence de l'islamisme radical.

Dans ce vaste espace géographique, Pascal Liénard est en milieu connu. Il a effectué une partie de sa carrière d'officier de police dans ces quartiers difficiles. Doté d'un solide sens du contact, il multiplie les actions et utilise tous les relais anciens comme émergents pour contribuer à la fois au rayonnement des Armées et au réconfort de ses blessés notamment.

Ainsi, il organise et propose des activités pour nos camarades et leurs familles en lien avec la CABAT, Terre fraternité, Solidarité défense et gendarmerie (notamment sportives et récréatives : parcours d'orientation, rallyes, tir sportif, entre autres).

Il prend en compte le devoir de mémoire au sein de l'Education nationale en liaison avec l'association des officiers de réserve des Yvelines (AORY) en organisant des séances d'information dans les écoles et collèges des zones difficiles à Poissy ou Mantes la Ville par exemple. Il invite des collégiens au ravivage de la flamme ou des cérémonies d'hommage au monument des morts en OPEX à Paris.

Pascal Liénard utilise son large réseau pour renforcer le lien Armées-nation par des rencontres sportives, culturelles et historiques facilitées par des sites emblématiques (musées, aires de loisir, clubs sportifs majeurs dont le Paris Saint-Germain).

Il appuie l'action du CIRFA dans sa mission de recrutement en lien avec l'AFPA, Pôle Emploi et les correspondants défense auprès desquels il est un relais d'information précieux ; ces derniers n'étant pas toujours au fait des nombreux dispositifs existants au profit de la jeunesse.

Un exemple de l'engagement du CDT (rc) Pascal Liénard peut être illustré par l'initiative de Solidarité Défense, « Dessins de Noël pour nos soldats », dont la particularité a été l'interaction entre les jeunes élèves de CM 2 de diverses écoles avec leurs correspondants en OPEX. Le CDT (rc) Pascal Liénard a concentré ses efforts durant trois mois. Au vu des retours touchants de chacun, l'objectif initial a été dépassé.

Pour autant, ses actions se caractérisent toutes par un bon sens et un pragmatisme qui permettent des réalisations locales, modestes donc, mais déterminantes et durables.



Vendredi 18 septembre, Les élèves de CM2 ont rencontré Pascal Liénard, CDT (rc) dans l'armée de terre. Après une présentation générale de l'armée française, Pascal a raconté les missions essentielles des soldats en France et surtout à l'étranger comme au Mali. Il a répondu également à toutes les questions, très nombreuses, des élèves. Après cet échange instructif, les CM2 ont confectionné des cartes de soutien dédiées aux soldats. Ces derniers les recevront au moment des fêtes qu'ils passent souvent loin de leur famille. Nul doute que tous ces messages bienveillants et ces dessins d'enfants apporteront réconfort et joie aux soldats français.

1^{er} « Job Café » de l'antenne Défense Mobilité

En décembre 2020, la DMD 91 a organisé une rencontre entre l'antenne Défense Mobilité de Montlhéry et Monsieur Thierry Perdereau, président de l'association des Acteurs Economiques du Centre Essonne (AECE), afin de collaborer sur l'emploi des conjoints et la reconversion des militaires. L'association regroupe de nombreux chefs d'entreprises du centre Essonne. Elle prône l'entraide et le bénévolat contrairement à

d'autres réseaux d'affaires professionnels. De plus, M. Perdereau est également administrateur de la Confédération des petites et moyennes entreprises et mène d'autres projets. Ce fut l'occasion pour l'antenne de se présenter mais surtout d'acquiescer la certitude d'une collaboration étroite. Sensibilisé aux actions de la réserve citoyenne, monsieur Thierry Perdereau a fait une demande d'agrément auprès de la DMD 91.



Petit guide des bérets de l'Armée française

Par le CDT (rc) Alain Broquet

La couleur du béret, associée à l'insigne qui l'accompagne (qui fera l'objet d'une prochaine rubrique), est un moyen aisé de reconnaître le corps d'appartenance d'un soldat.

On en distingue de deux types :

- Le « classique », d'inspiration basque.
- La « tarte », d'origine béarnaise, portée par les troupes de montagne (chasseurs alpins, artilleurs de montagne, cavaliers Chasseurs du 4^e régiment, etc.). Largement plus grande, elle pouvait être utilisée par les bergers pour garder leurs pieds au chaud !

- **Béret bleu foncé** « toutes armes » des régiments d'infanterie, arme blindée-cavalerie, artillerie, génie, train, transmissions, matériel, infanterie de marine (anciennement troupes coloniales), chasseurs à pied (hors 16^e BCP) et diverses unités de commandement et de soutien. Il est également porté par les fusiliers marins de la Marine nationale et les commandos parachutistes de l'air de l'armée de l'Air.



- **Béret rouge amarante** des parachutistes (hors 2^e régiment étranger de parachutistes/vert, commandos marine/vert et commandos parachutistes de l'air/bleu foncé).



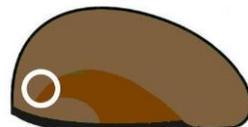
- **Béret vert** des légionnaires. Il est également porté par les commandos marine de la Marine nationale, qui ont adopté celui des commandos britanniques de la *Special Service Brigade* à laquelle ils étaient rattachés lors de leur création en 1942.



- **Béret noir** des chasseurs à pied du 16^e BCP et des cavaliers du 501^e régiment de chars de combat. Il est issu des traditions des divisions blindées.



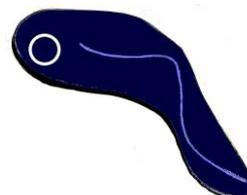
- **Béret brun** des hussards du 2^e RH. Il s'agit de la couleur de tradition du régiment depuis sa création au XVIII^e.



- **Béret bleu cobalt** de l'Aviation Légère de l'Armée de Terre (ALAT).



- /O « Tarte » des troupes de montagne, bleu foncé en tenue estivale, blanche en tenue hivernale.



Mandats internationaux :

- **Béret bleu ciel** des « Casques bleus », troupes sous mandat de l'ONU.



- **Béret bleu roi** des gendarmes rattachés à la Force de Gendarmerie Européenne (FGE).

Les GMP dans l'Histoire : Billotte et la bataille de France



Gaston Billotte est un exemple de la méritocratie française.

Né le 10 février 1875 à Sommeval, dans la Somme, il est le fils d'un instituteur d'origine bourguignonne. Poussé par ses professeurs et son entourage familial, il fait de brillantes études qui lui permettent d'intégrer l'École spéciale militaire de Saint-Cyr en 1894, promotion Alexandre III, celle de Paul-Frédéric Rollet –Père de la Légion étrangère. A la sortie de l'école, il choisit l'infanterie de marine et est envoyé au Tonkin puis en Chine.

En 1904, il épouse Catherine Nathan, qui lui donnera un fils : Pierre.

Elève à l'école de guerre en 1907 et 1909, Gaston Billotte repart au Tonkin puis est muté au Maroc, avec le grade de chef de bataillon. Il y reste jusqu'en 1915, date à laquelle il est rappelé en France et passe lieutenant-colonel. Il est affecté au Grand Quartier général du général Joffre, à Chantilly dans l'*Hôtel du Grand Condé*. Billotte est chargé de la section du théâtre des opérations extérieures. Ainsi, rend-il compte de l'expédition des Dardanelles. L'année suivante, promu colonel, il est nommé chef du 3^e bureau. En 1918, à la tête de son régiment d'infanterie, Billotte est gazé à l'ypérite pendant la bataille de la Lys, au Mont Kemmel. Il reviendra se battre au même endroit vingt-deux ans plus tard !

Convalescent pendant quelques mois, il reprend le service en 1919 et suit Pétain et Weygand dans la mission française en Pologne durant la guerre russo-polonaise de 1920-21.

L'un de ses compagnons de mission est un certain capitaine Charles de Gaulle. Cette guerre est une conséquence directe du Traité de Versailles. Un affrontement entre une Russie soviétique, insatisfaite de ses frontières avec une Pologne recréée, et qui souhaite montrer la force de ses idées et de ses armes communistes, et une Europe occidentale arrimée à la démocratie et au libre arbitre. Les frontières polonaises seront redessinées... En 1939, elles seront même annihilées.

Promu général de brigade de l'armée polonaise en 1920, Gaston Billotte reçoit le même grade de l'armée française quelques mois plus tard. Il est ensuite envoyé au sein des colonies françaises où il est successivement commandant d'unité en Tunisie, au Levant puis au Maroc, alors en pleine guerre du Rif. Général de division en 1927, affecté à l'état-major des troupes coloniales, il est nommé en Indochine en 1930, en tant que chef des armées françaises. Retour en métropole trois années plus tard, avec le grade de général d'armée, pour devenir membre du Conseil supérieur de la guerre.

En 1937, alors qu'il a été placé officier hors cadre, mais maintenu en activité, il est nommé le 17 novembre gouverneur militaire de Paris. Billotte a 62 ans et est régulièrement consulté pour donner son avis face à l'agressivité grandissante de l'Allemagne nazie (Anschluss et rattachement des Sudètes). Le 3 septembre 1939, quelques heures après le Royaume-Uni, la France et son Empire déclarent la guerre au Troisième Reich. Commandant le groupe d'armées n°1, dont les positions vont de la Meuse à la mer du Nord, Gaston Billotte déploie une énergie inlassable à passer les différentes troupes en revue. Il alerte également l'état-major sur l'emploi des forces blindées. Si les Français et les Allemands ont à peu près le même nombre de chars, ceux de la France sont plus vulnérables et surtout leurs emplois sont différents : alors que la Wehrmacht concentre la force blindée dans le but de la « blitzkrieg », la France l'a disséminée sur toute l'étendue des frontières.

Le 10 mai 1940, les Allemands passent à l'offensive. Le général Billotte cherche à la stopper du côté de Sedan. Mais presque partout les lignes françaises ont été enfoncées.

Les GMP dans l'Histoire : Billotte et la bataille de France

Quatre jours après le début de l'offensive allemande, les Pays-Bas capitulent. Le 16 mai, le général français Gamelin donne l'ordre aux troupes françaises de quitter le sol belge et de se replier au plus vite. Le lendemain, le colonel de Gaulle, à la tête de la 4^e division cuirassée, réussit sa contre-attaque sur Montcornet. De son côté, le général Billotte tente de réorganiser une défense sur les Flandres.

Le 19 mai, alors que le général Weygand a été nommé commandant en chef, en remplacement de Gamelin, Billotte se rend à une réunion de l'état-major à Ypres, sur l'Yser. Là même où il se trouvait en 1918. De retour de cette réunion, sa voiture, roulant à trop vive allure, percute un camion militaire dans le village de Locre, en Belgique. Gravement blessé, placé dans le coma par les médecins militaires, il meurt deux jours plus tard, le 23 mai 1940, à l'hôpital d'Ypres. Les combats vont durer jusqu'au 17 juin, date à laquelle le maréchal Pétain, nommé chef du gouvernement français, parle à la radio et dit : « C'est le cœur serré que je vous dis aujourd'hui qu'il faut cesser le combat ». La bataille de France n'aura duré que sept semaines. Près de 60 000 soldats français et 21 000 civils auront péri, auxquels il faut ajouter 123 000 blessés et des millions de réfugiés.



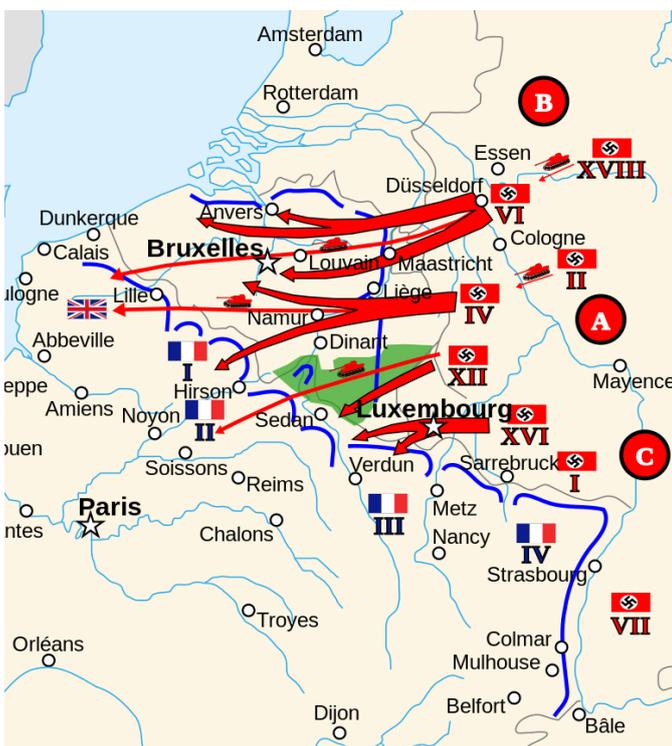
Gaston Billotte est l'un des treize officiers généraux français morts pour la France au cours des opérations de mai-juin 1940. Son fils Pierre, lui aussi militaire de carrière, capitaine à la tête d'un escadron de chars, est blessé le 12 juin 1940. Prisonnier des Allemands, puis évadé de l'Oflag II-D en Poméranie, il deviendra chef d'état-major du général de Gaulle, Compagnon de la Libération, général de division, et fera une carrière politique remarquable (député, ministre de la Défense nationale sous la IV^e République puis ministre d'Etat chargé des départements et territoires d'Outre-Mer sous le gouvernement de Pompidou).

Gaston Billotte était Grand-croix de la Légion d'honneur, croix de Guerre 1914-1918, palme de bronze, croix de guerre des Théâtres d'opérations extérieurs, médaille coloniale, médaille interalliée de la Victoire, médaille des blessés militaires, et titulaire d'une quinzaine de décorations étrangères.

LCL (rc) Frédéric Rignault

Sources :

- Encyclopédies Larousse et Wikipédia.
- Site Mémoire des Hommes.
- Site du ministère des Armées.
- Bernard Destremau, Weygand, éd. Perrin, 1989.
- Marc Ferro, Pétain, éd. Fayard, 1987.





Coin lecture & media

Par les CDT (RC-T) Nathalie Berland, Alain Broquet, et Thierry Laugier.

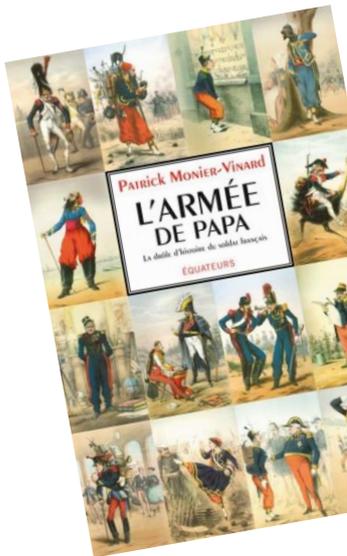


« **Le regard vide** », CCH **Julien Bry**, 92^e RI, vétéran d'Afghanistan et du Mali, blessé SPT. Une belle lecture ! On est « cueilli », dès les premières pages, par le propos « à cœur ouvert » ; un peu comme si Julien vous racontait ses déploiements, ses camarades "Gaulois" (surnom des fantassins du 92^e), le drame vécu, le choc de la blessure psy, ses conséquences mortifères, de vive voix et les yeux dans les yeux, tard dans la nuit, dans un pub de Clermont-Ferrand, à deux pas de sa caserne de Clermont-Ferrand. Impossible de décrocher avant la dernière page, non sans avoir traversé de vives émotions. Coup de cœur ♥ pour ce livre « terrain », accessible à tous.

Aux Editions Amalthée, disponible en numérique (6,99€) ou papier (13,90€) [ici](#).

« **Les opérations extérieures de la France** » par **Jean-Baptiste Jeangène-Vilmer et Julian Fernandez**. On est loin du récit historique classique, puisqu'il s'agit d'un essai, croisant regards militaires et civils, théoriques et pratiques, dans une approche globale et pluridisciplinaire (histoire, droit, science politique, sociologie).

10€, aux éditions du CNRS/Biblis, disponible [ici](#).



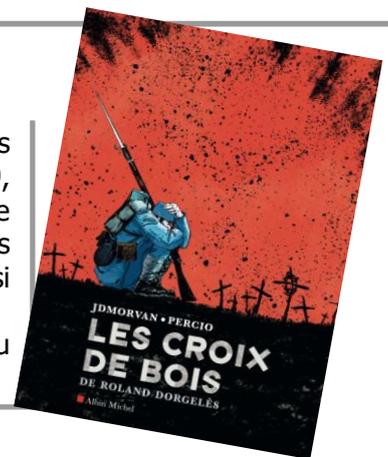
Un peu d'humour dans ce contexte peu réjouissant : Le prix littéraire de la Saint-Cyrienne 2020 (association des anciens de Saint-Cyr) a été attribué à « **L'armée de papa - La drôle d'histoire du soldat français** » du **COL (er) Patrick Monier-Vinard**, 1^{er} RCP et DGSE.

Approche originale et fort sympathique : l'auteur a sélectionné toute une série d'extraits cocasses ou surprenants, issus de mémoires, souvenirs ou biographies militaires : le général Bisson dont les vingt-cinq bouteilles de vin journalières n'étaient pas "un vice mais un besoin impérieux" ; le chef de bataillon Labruyère, qui, à bout de munitions, charge son pistolet avec la dent qu'il s'est fait arracher la veille ; le tambour Jeanjean, sabre d'honneur à onze ans, ou le cavalier Popirol, puni de quatre jours de police pour avoir présenté les armes à un évêque en imitant le cri du corbeau...

Aux [Éditions des Équateurs](#), 36€, à commander via votre libraire préféré ou sur les sites marchands.

« **Les Croix de bois en BD** », par **JD Morvan et Facundo Percio**. Nous connaissons tous le récit de Roland Dorgelès qui obtint le prix Femina en 1919, mais pourquoi ne pas le redécouvrir sous forme de bandes dessinées ? Ce volume reprend le texte de l'auteur et sa description des combats par des dessins durs et déstructurés, mais, dans un style plus classique, rappelle aussi comment l'auteur s'est engagé et la genèse de son chef d'œuvre.

19,90€, aux éditions Albin-Michel, à commander via votre libraire préféré ou sur les sites marchands.





Chancellerie

Conférence du 15.12.2020

M Pierre Legrand, commandant ad-honores RC-T.

M Sébastien Rideau-Valentini, passage au grade de commandant ad-honores RC-T.

Conférence du 19.1.2021

M Jean-Jacques Hamel, passage au grade de LCL ad-honores RC-T.

M Vincent Soulier, passage au grade de LCL ad-honores RC-T.

Conférence du 6.2.2021

M Frédéric Bellemin, CDT ad-honores RC-T.

[NB : a déjà été réserviste citoyen auprès du GMP de 2012 à 2017 mais, expatrié pendant trois ans, son agrément avait été suspendu].

Liste des agréments 2020 et 2021

Civilité	Nom	Prénom	Grade a.h.	Autorité militaire de rattachement
2020				
Monsieur	BENOIT	Emmanuel	Commandant	DMD 75
Monsieur	CANONNE	Philippe	Commandant	DMD 75
Madame	CUNILL	Marie-Pierre	Commandant	DMD 75
Monsieur	GAUBERT	Jean-Dominique	Commandant	DMD 75
Monsieur	KOHEN	Nicolas	Commandant	DMD 75
Monsieur	LEGRAND	Pierre	Commandant	DMD 75
Monsieur	LOUGERSTAY	Laurent	Lieutenant-colonel	DMD 75
Monsieur	MAZABREY	Igor	Lieutenant-colonel	DMD 75
Monsieur	NAIT AISS	Youssef	Commandant	DMD 75
Monsieur	PARENTEAU	Damien	Commandant	DMD 75
Madame	RAMECOURT	Camille	Sergent	DMD 75
Monsieur	SIBIRIL	Anne	Lieutenant	DMD 75
Madame	VIGNON	Isabelle	Commandant	DMD 75
Monsieur	BOULANGER	Jean-Pierre	Lieutenant	DMD 77
Monsieur	RAVISSAC	Thibault	Lieutenant	DMD 91
Monsieur	BARRIÈRE	Philippe	Lieutenant	DMD 92
Madame	FLATTOT	Virginie	Lieutenant	DMD 92/RLJC
Monsieur	BERTHINIER	Laurent	Commandant	DMD 94

Civilité	Nom	Prénom	Grade a.h.	Autorité militaire de rattachement
Monsieur	BIHENG	Noé	Commandant	DMD 94
Monsieur	CLEYNEN	Jean-jacques	Commandant	DMD 94
Madame	KAMAL	Latifa	Lieutenant-colonel	DMD 94
Monsieur	LEMARIE	Vallérand	Lieutenant	DMD 94
Monsieur	NORTIER	Gilles	Lieutenant	DMD 94
Madame	POUSSIN	Anne	Lieutenant	DMD 94
Monsieur	SZERMAN	Mickael	Lieutenant	DMD 94
2021				
Monsieur	BELLEMIN	Frédéric	Commandant	DMD 75
Monsieur	BERTHIER DE GRANDRY	Frédéric	Lieutenant-colonel	DMD 75
Monsieur	COUTEAU	Kévin	Lieutenant	DMD 93
Monsieur	PALLESCHI	Mario	Lieutenant	DMD 93
Madame	FLATTOT	Virginie	Lieutenant	DMD 92/RLJC
Monsieur	BERTHINIER	Laurent	Commandant	DMD 94

Un comité éditorial au service de la RC-T



Nathalie Berland, commandant *ad honores*, réserviste citoyen depuis 5 ans. Co-animatrice du blog «Une Plume pour l'Épée», membre du comité «communication», Responsable coordination Russie, société NYCO.



Bernard Labauge, lieutenant-colonel *ad honores*, réserviste citoyen depuis 10 ans, Auditeur du séminaire CNC 2012 de l'IHEDN, correspondant-défense, conseiller municipal de Baulne (2001-2014), Parrain à la mission locale d'Évry.



Marie-Christine Langlais, lieutenant-colonel *ad honores*, réserviste citoyen depuis un an. Auditrice de la 203^{ème} session régionale de l'IHEDN. Administratrice civile hors classe (ER).



Thierry Laurent, commandant *ad honores*, réserviste citoyen depuis 3 ans, enseignant-chercheur en littérature française, commissaire au Comité de la Flamme sous l'Arc de Triomphe.



Frédéric Rignault, lieutenant-colonel *ad honores*, réserviste citoyen depuis 7 ans, membre du comité « communication ». Directeur des affaires internationales SPIE ICS. Ambassadeur de la défense. Coordinateur du blog de la RC du GMP.



CDT Christophe Cazorla
ADJ Sandy Villechalane
ADC Ludovic Jegousse

Alain Broquet, commandant *ad honores*, réserviste citoyen depuis 5 ans. Membre du comité « Communication » Co-animateur du blog « Une Plume pour l'Épée ». Ingénieur d'affaires, groupe DEMOS.



Bruno de Laigue, commandant *ad honores*, réserviste citoyen depuis 4 ans, membre des comités «Appui au recrutement» et «Communication». Auditeur de la 203^{ème} session régionale de l'IHEDN. DAF de Business Partners SAS.



Thierry Laugier, commandant *ad honores*, réserviste citoyen depuis 5 ans, membre du comité « communication », Avocat près la Cour d'Appel de PARIS



Gaël Pilorget, commandant *ad honores*, réserviste citoyen depuis 4 ans. responsable du CDI du Lycée militaire de Saint-Cyr, chercheur au Centre français de recherche sur le renseignement. Elu local dans l'Essonne, correspondant défense.

